

## Dénomination de voies

**M. FOUSSERET, Maire, Rapporteur** : Il est proposé au Conseil Municipal plusieurs dénominations de voies :

### . Rue Rosa PARKS

Rosa PARKS (1913 - 2005) est une figure emblématique de la lutte contre la ségrégation raciale aux Etats-Unis, ce qui lui valut le surnom de «mère du mouvement des droits civiques» de la part du Congrès américain.

Le 1<sup>er</sup> décembre 1955 à Montgomery (Alabama), elle refuse de céder sa place à un passager blanc dans un bus. Elle est arrêtée, jugée et inculpée de désordre public ainsi que de violation des lois locales. Elle fait appel de son jugement.

Un jeune pasteur noir de 26 ans, alors inconnu, Martin Luther King, avec le concours de Ralph Abernathy, lance une campagne de protestation et de boycott contre la compagnie de bus qui dura 381 jours. Le 13 novembre 1956, la Cour Suprême abroge les lois ségrégationnistes dans les bus, les déclarant anticonstitutionnelles.

A travers son rôle initiateur du boycott, Rosa PARKS contribua à la prise de conscience des Américains dans la lutte pour les droits civiques. Elle poursuivit sa lutte tout au long de sa vie et devint une icône pour le mouvement des droits civiques. Ne trouvant pas de travail à Montgomery et sous la pression de ses proches inquiets pour sa sécurité, mais aussi en raison de quelques désaccords avec les leaders noirs de la ville, elle se rendit en 1957 dans le Nord, à Hampton en Virginie puis à Détroit dans le Michigan où elle meurt en 2005.

Une nouvelle voie débouchant sur la rue de Chalezeule en aval de la place en cours de création dans le quartier des Clairs-Soleils desservira de nouveaux logements locatifs non conventionnés.

Le nom de Rosa PARKS pourrait lui être donné en raison de sa proximité avec le Centre Médico-Social Martin Luther King.

### . Rue Docteur Jean-François Xavier GIROD

Né le 26 septembre 1735 à Mignovillard (Jura) et décédé le 5 septembre 1783 à Chateinois (Jura), Jean-François Xavier GIROD fut reçu docteur en médecine de l'Université de Besançon à l'âge de 23 ans. Très peu de temps après, il fut nommé médecin en chef pour le traitement des épidémies en Franche-Comté de 1763 à 1783.

En 1776, le Docteur GIROD adressa à la Société Royale de Médecine un mémoire sur une fièvre épidémique qu'il avait observée à Bornay près de Lons-le-Saunier. Ce mémoire fut très apprécié et lui valut le diplôme d'associé à la Société Royale de Médecine.

Il introduisit ici l'inoculation contre la variole, et permit ainsi de sauver de nombreuses vies en Franche-Comté, puis en France. Sa renommée grandissant, il devint Médecin du Roi en 1776.

Le Docteur GIROD qui avait préservé ses compatriotes de la maladie, voulut aussi les sauver de la misère : il concéda à ses compatriotes «la jouissance de ses bois et de ses prés, avec possession pleine et entière, sans tributs ni redevances».

La Ville de Besançon voulut lui assigner une place distinguée parmi ceux «qu'il avait si utilement servis». Elle lui conféra le titre de Citoyen d'Honneur en 1779. En mars 1783, le Roi lui accorda des lettres de noblesse, et le fit Chevalier de l'Ordre de Saint-Michel pour avoir combattu glorieusement «deux ennemis redoutables que sont la contagion et la misère».

Revenu à Chatenois en juillet 1783 pour y combattre une épidémie de fièvres intermittentes pernicieuses, il fut attaqué lui-même par cette maladie quelques semaines plus tard et en succomba le 5 septembre de la même année, alors âgé de 48 ans seulement.

La Ville de Besançon qui a accordé autrefois à cette personnalité l'insigne honneur de le recevoir comme Citoyen en reconnaissance de ses mérites exceptionnels, s'honorerait à nouveau en donnant son nom à une voie située dans la ZAC des Hauts du Chazal dont les attributions et espaces sont tous en relation avec le monde médical.

#### **. Esplanade Isaac ROBELIN**

Le parking en sable, situé entre l'avenue Charles Siffert et l'avenue Edgar Faure, est une propriété de la Ville de Besançon. Cet espace n'a pas encore été dénommé et cela pose un problème lorsqu'un acte administratif doit être créé (arrêtés de circulation par exemple).

Compte tenu de sa situation dans les remparts de Vauban, il est suggéré de retenir le nom de l'ingénieur Isaac ROBELIN pour dénommer cette esplanade.

Originaire du Nord et né vers 1656, Isaac ROBELIN, dit ROBELIN fils, devient, comme son père l'était, ingénieur du Roi en 1676.

Il sera directeur des fortifications du Comté de Bourgogne de 1689 à 1703, avant de passer à la Direction de Bretagne.

Plusieurs membres de sa famille, dont son frère Jacques, tous architectes, travaillent à ses côtés.

On lui doit ici les plans de la façade des immeubles sur le Doubs, préférés par le Ministère et la Ville de Besançon à ceux de Vauban, ainsi que ceux de l'arc de triomphe du pont Battant, détruit à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Ses relations avec Vauban seront compliquées et particulièrement tendues lors de son départ pour la Bretagne. Toutefois, son œuvre ici mériterait largement que son nom soit rappelé à proximité des remparts qui bordent cette esplanade.

#### **Proposition**

Le Conseil Municipal est ainsi invité à statuer sur ces différentes propositions.

Après en avoir délibéré et sur avis favorable unanime de la Commission n° 6, le Conseil Municipal, à l'unanimité des suffrages exprimés, se prononce favorablement sur ces différentes propositions de dénomination.

*Récépissé préfectoral du 8 octobre 2010.*